

Festival du Cinéma International en Abitibi-Témiscamingue

Janick Beaulieu

Number 168, January 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaulieu, J. (1994). Festival du Cinéma International en Abitibi-Témiscamingue. *Séquences*, (168), 12–12.



FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Au théâtre, en octobre 1989, j'avais vu à Paris **Le Souper** de Jean-Claude Brisville avec Claude Rich. Édouard Molinaro en a fait un film avec les mêmes vedettes. Il s'agit de la rencontre fictive de Fouché avec Talleyrand. La pièce m'avait impressionné à cause du jeu admirable des comédiens. L'adaptation cinématographique s'avère réussie. Molinaro a fait appel à une cavalerie et à une vraie foule. Il fait même intervenir un orchestre. Le jeu des regards est bien observé par un écran large porté sur la nuance. De subtils mouvements de caméra arrivent à nous faire oublier l'origine théâtrale de cette rencontre où nos deux personnages doivent s'employer à trouver un nouveau régime à la France. Et ce, malgré la table très garnie de Talleyrand qui n'incline pas à penser aux supplices d'un régime personnel. Les dorures rutilent face aux nombreux chandeliers à l'instar des dialogues d'une brillance remarquable. Par exemple, pour Talleyrand, l'avenir est au passé et pour lui, un mécontent, c'est un pauvre qui réfléchit. Claude Rich fait montre d'une richesse que son regard peut nuancer à l'infini. Claude Brasseur en fait autant. Un beau duel d'acteurs. Un film qui m'a ravi.

The Three Best Things nous vient de la Hollande. Ger

Poppelaars nous raconte l'aventure de Sacha, une violoniste néerlandaise d'une certaine renommée. Quand elle se découvre enceinte, elle tente en vain de rejoindre son ami Ben. Dans le train pour Amsterdam, elle rencontre Jawek qui lui confie un canard. Ce fameux canard en cage lui en fera voir de toutes les couleurs sur le plan des rencontres aussi insolites que dangereuses. Elle tombera même amoureuse d'un certain Caspar. Tous ces acteurs inconnus de moi jouent à merveille. On dit que cette comédie mélancolique tente de concilier les années 80 et 90. En effet, le film aborde des choses graves en donnant l'impression de n'y pas toucher comme si la vie se contentait de doucher des canards. On pense au Godard première manière, mais aussi aux derniers films d'Almodóvar. Ce qui n'est pas un mince compliment.

Un jour, Fabienne débarque dans la vie de Solange comme une éléphanterque invasion. Elle se proclame la soeur de Solange qui n'en a jamais entendu parler. Fabienne avoue être une lesbienne qui a donné naissance à un enfant que le service social lui a enlevé. Elle s'incruste, la frangine. Elle devient si encombrante qu'elle finit par tomber sur les nerfs optiques et auditifs de tous ceux qui logent dans son voisinage. Et le plus énérvé dans cette affaire, c'est Charles, étudiant en médecine. Charles, c'est le conjoint de Solange. Une alliance qui a la couleur d'une bourse d'études. Malgré tout, ils s'aiment séparément. Voilà ce que doivent jouer nos deux actrices : Pascale Bussièrès et Pascale Pardoissien. On les surprend en compagnie de la réalisatrice Micheline Lanctôt en train de nourrir de leur vécu les personnages ludiquement proposés. Et c'est là que le miracle de la créativité surgit avec son cortège d'imprévus. **Deux Actrices** devient une réflexion sur l'influence d'un rôle dans la vie quotidienne d'une comédienne. Par la même occasion, le film s'affirme comme un chambardement dans la vie d'une

réalisatrice face à des comédiens qui investissent leur talent dans une histoire inventée. Pascale Bussièrès fait montre d'un talent capable d'aller chercher en elle des sentiments à fleur de coeur et de sincérité.

I Love a Man in Uniform est un film canadien qui m'a intéressé par la façon d'aborder un sujet qui n'est pas nouveau dans le monde du cinéma, mais qui innove dans la lecture des degrés. Henry Adler est un homme solitaire et frustré. C'est un petit commis de banque qui rêve de devenir acteur. Un jour, il décroche le rôle du policier Flanagan dans une télé-série populaire qui le hisse au niveau de ses ambitions qui voient plus loin que le policier de service. Il va jusqu'à se promener dans la rue pour vérifier la justesse de son déguisement. Le tout se terminera d'une tragique façon. Le film veut-il souligner les méfaits de la

télévision? Invoque-t-il le dédoublement de la personnalité? Fait-il appel à la vengeance des désirs refoulés? Souligne-t-il le danger de confondre la fiction avec la réalité? Ce film de David Wellington soulève plusieurs questions intéressantes. Et c'est très bien joué.

Le fait d'être pris en charge par des bénévoles dès votre arrivée à l'aéroport vous enlève une foule de petits tracas qui peuvent parfois assombrir une fête. Une quarantaine de bénévoles s'occupent d'une multitude de choses et surtout des personnes invitées. Ce qui m'a donné l'impression de vivre durant quatre jours un véritable conte de fées. La chaleur de l'accueil, c'est comme un baiser de soleil sur l'oreiller du matin.

Janick Beaulieu



Cinéastes et cinéphiles, les maux de dos, vous connaissez?

Depuis 8 ans, la Gymnastique sur Table aide de nombreuses personnes telles que vous, à soulager les tensions dues au stress et l'inconfort lié aux longues positions stationnaires (assis et/ou debout).

La Gymnastique sur Table améliore la posture, augmente la

flexibilité, développe l'endurance et le tonus musculaire.

Prenez rendez-vous pour une évaluation posturale et bénéficiez de 30% de réduction sur vos frais d'inscription. Cette offre est valable du 1er décembre 1993 au 29 janvier 1994.

5125, avenue du Parc
Montréal, H2V 4G3

Tél.: 274-3110

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS.